

Dimanche 17 Octobre 2010

20° Dimanche après la Trinité

1/ Thess 4/7-10

Jean-Mathieu Thallinger

## Aimer toujours plus

Et si nos Eglises connaissaient une crise de croissance ? Plutôt elles en seraient à la crise de sénilité diront les mauvaises langues. L'adresse de Paul à la jeune communauté de Thessalonique qui nous interpellera ce dimanche pourra nous rappeler que la vie chrétienne est un perpétuel progrès. Que l'Eglise qui, selon la devise, est à continuellement réformer, n'est pas d'abord structure à rendre plus efficace, mais membres du corps du Christ à exhorter inlassablement à plus d'amour fraternel. Ainsi comprendrons-nous que de ce point de vue crise et Eglise sont consubstantielles.

### 1/ Contexte général

Ce avec quoi nous pourrions tous être d'accord : la lettre aux Thessaloniens est probablement le plus ancien texte du nouveau testament, et la première lettre de Paul connue, adressée vers l'an 51 à la communauté de Thessalonique qui est source de joie et de fierté pour lui qui la fonda lors de son second voyage.

Là où ça se corse : la tradition de prédication de la péricope 4, 1-8 a été d'en faire un cours de monogamie et de tempérance sexuelle à l'intention des néo-chrétiens encore ou à nouveau sous l'influence de pulsions « coupables » et de l'hédonisme païen (il écrit de Corinthe vers Thessalonique, deux centres urbains avec ce que cela ne suppose pas de pudibonderie). Le chrétien est invité à conserver le contrôle ou plutôt à confier le contrôle de ses sens à l'Esprit saint, sous peine d'encourir le courroux divin.

Pourtant tout avait bien commencé. Le début de la lettre est empreint d'émotion. Paul s'adresse avec tendresse à cette communauté générique de l'Eglise chrétienne :

*1Th1.5-7 En effet, notre annonce de l'Evangile chez vous n'a pas été seulement discours, mais puissance, action de l'Esprit Saint, et merveilleux accomplissement. Et c'est bien ainsi, vous le savez, que cela nous est arrivé chez vous en votre faveur... ainsi, vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et d'Achaïe.*

Les 3 premiers chapitres ne sont que laudatifs quant à la qualité de l'accueil qui lui a réservé lors de son séjour à Thessalonique, l'affection qu'il leur porte *1Th2.20 Oui,*

*c'est vous qui êtes notre gloire et notre joie., leur persévérance dans les épreuves 1Th3.4 Quand nous étions chez vous, nous vous prévenions qu'il faudrait subir des épreuves, et c'est ce qui est arrivé, vous le savez.*

Il n'y aurait qu'un motif d'insatisfaction qui pointe: *1Th3.10 nous prions ... qu'il nous soit donné de vous revoir et de compléter ce qui manque à votre foi?*

La suite va ainsi s'attacher à assurer ce complément d'enseignement.

## **2/ Méthode d'enseignement**

La jeune communauté de Thessalonique à peine au terme de sa primo-éducation au nouveau paradigme chrétien se relâcherait-elle ? Ou se croirait arrivée ? L'enthousiasme se tarirait-il ? Après les premiers émois jubilatoires, la communauté connaît une crise de croissance. Il est temps pour Paul de reprendre la formation. Pour ce faire, il trie entre les effets positifs de leur conversion à la nouvelle foi et les éléments qui demeurent à parfaire.

Il alterne entre louange à la limite de la flatterie, menaces quant aux risques qu'ils encourent à ne pas poursuivre leur affermissement en particulier en matière de comportement moral et encouragements.

Ce sont ces trois mouvements qui structurent l'argumentaire de cet extrait de sa lettre :

- Il flatte : vous avez appris (v1), vous savez (v2), nous vous l'avons déjà dit, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive (v9).
- Il menace : le Seigneur tire vengeance de tout cela (v6) et celui qui rejette ces instructions, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu (v8)
- Il encourage : faites encore de nouveaux progrès (v1 et 9). vous avez appris vous-mêmes de Dieu à vous aimer les uns les autres (v9)

## **3/ Quelques remarques sur la traduction**

verset 1; « *faites encore de nouveaux progrès* » : cette mention des progrès nous la retrouvons aussi au verset 10. Ce pourquoi je proposerai d'étendre la péricope à ce verset. Le terme employé *perisseu*,<sup>w</sup> indique une notion d'abondance. L'idée est que la foi est productive, on retrouve l'introduction de la lettre 1Th1.5 *En effet, notre annonce de l'Evangile chez vous n'a pas été seulement discours, mais puissance, action de l'Esprit Saint, et merveilleux accomplissement.*

Nous pourrions traduire aussi par le verbe rayonner. Les progrès c'est que la foi fasse déborder la vie. Nous dirions alors : rayonnez toujours plus de vie.

versets 3-6 : *la volonté de Dieu, c'est votre sanctification, que vous vous absteniez de la débauche,*<sup>4</sup> *que chacun d'entre vous sache prendre femme dans la sainteté et l'honneur,*<sup>5</sup> *sans se laisser emporter par le désir comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu,*<sup>6</sup> *que nul n'agisse au détriment de son frère et ne lui cause du tort en cette affaire,*

- L'abstention de la débauche : la « porneia » : sera traduite ici par immoralité ou là par adultère (ainsi dans la bouche de Jésus en Matthieu 5,32). C'est probablement aussi l'adultère que Paul dénonce là, ou des situations où des chrétiens entretiendraient des relations à caractère sexuel avec des femmes mariées.
- « prendre femme dans la sainteté et l'honneur ». Le terme litigieux est **ἵτα, ὁμαί** acquérir, prendre le contrôle. Mais il n'est pas question de la femme à moins que ce ne soit elliptiquement. Nous pourrions nous ranger plutôt du côté de la traduction de la Segond : *que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté*. Ce qui semblerait cohérent avec l'exigence de sanctification comme maîtrise des passions.
- La sanctification : sa mention est dans la logique du code de sainteté du Lévitique, en particulier 18, 20 : *Tu n'auras pas de relations sexuelles avec la femme de ton compatriote, ce qui te rendrait impur*.

Verset 6 : *car le Seigneur tire vengeance de tout cela, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté*.

Nous trouvons la seule autre occurrence du terme en Romains 13, 4 à propos du respect de la loi et des autorités civiles. La vengeance là est exercée par le magistrat. Cette mention rare et gênante pour le christianisme post-soixante-huitard est complétée par le verset suivant : <sup>8</sup>*Ainsi donc, celui qui rejette ces instructions, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous donne son Esprit Saint*. L'atteinte à la pureté telle que définie par Paul ouvre un conflit avec Dieu. Et c'est Dieu lui-même qui comme victime exercera sa justice.

#### 4/ Thèmes prêchables

A parcourir ainsi le texte nous aurons identifié trois thèmes qui pourraient donner prétexte à prédication

##### a. Comment progresser dans l'amour fraternel ?

- Et vous comment nourrissez-vous votre foi ?

Le poêle non alimenté s'éteint, le réservoir non réapprovisionné stoppe la voiture, la plante non arrosée se fane, la vie de couple non entretenue s'étiole, ...

Ce qui distingue le vivant du mort, l'inerte de l'animé, la foi de la peur c'est que la matière vivante est en mouvement, le mouvement a besoin d'énergie, et l'énergie nécessite une source : combustible, éolienne, solaire, hydraulique ou nucléaire. Ces catégories pourraient par analogie donner lieu à prédication : quelle est la source d'énergie qui nourrit ma foi ?

Es-tu **combustible** ? attaché à une tradition rassurante qui a fait ses preuves et naturelle. **Eolien** ? plus moderne et avide d'expériences qui décoiffent les sens. **Solaire** ? mystique mâtiné d'ésotérisme. **Hydraulique** ? luthérien débonnaire par la confiance nourrie au sacramentel. **Nucléaire** ? à tendance libérale adepte de la fission du sens et de la remise en cause de ce qui pouvait sembler intangible.

Quelle que soit l'énergie qui alimente notre foi, celle-ci a pour objet premier et c'est l'exhortation principale de Paul de se muer en amour fraternel. N'est-ce pas à cela que tous reconnaîtront Dieu en nous ? Rayonner d'amour fraternel est le premier et

le plus véritable témoignage de Jésus Christ que nous puissions donner. Je ne ferai pas l'injure à mon lecteur de lui fournir des références bibliques pour en attester.

## ii. La condition nomade

La foi a plus à voir avec le fleuve qui suit plus ou moins librement son cours qu'avec les lourdes pustules de pierre que nous appelons églises érigées à grands renforts d'énergie et de moyens. « L'errance, c'est cela même qui nous permet de nous fixer » disait Edouard Glissant.

Dans progressez encore, ou rayonnez toujours plus, c'est le « encore » ou le « toujours plus » qui nous interpellera. Quoique Paul se réjouisse du chemin de foi des Thessaloniens, ceux-ci sont appelés à encore progresser.

La foi installe donc celui qui est à son bénéfice en une condition intérieure nomade. Le christianisme parce que religion de la parole est une conversation avec Dieu jamais achevée, *le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait* si on se mettait en tête de la transcrire.

Mais ce nomadisme n'est pas une errance totalement déboussolée. Il est un nomadisme de la fraternité. C'est la quête et l'entretien de cet amour fraternel élargi à l'universel que le chrétien reçoit comme cadeau de bienvenue et qui le met en route.

### **b. Le chrétien est-il à part ?**

Le chrétien est-il appelé à une forme de rupture sectaire avec le monde impur ? Est-il un moine du type Qumran coupé du monde ou du type Tibhirine en lui immergé ?

Provocation divine ou tentation diabolique, je viens de recevoir à cette seconde un e-mail promotionnel pour un livre intitulé « manuel du croyant chrétien ». Accompagné de sa présentation : *Le chrétien vit dans un environnement de plus en plus hostile à la foi, et l'ignorance est son pire ennemi. Non seulement il doit évoluer dans un monde dont il est appelé à se séparer, mais encore au sein de la communauté chrétienne il doit se méfier de certains comportements qui vont à l'encontre de la Bible et se prémunir contre les mauvaises doctrines des faux prophètes. Afin d'être agréable à Dieu, il lui faut Le connaître en acquérant les connaissances que le Seigneur a mises à sa disposition dans son Evangile. Ce livre vous aidera à vous munir des connaissances nécessaires pour atteindre cet objectif.*

En contre-pied cette affirmation d'Hermann Hesse que n'agrèeraient pas forcément les pauliniens fondamentalistes : « *L'une des voies les plus courtes qui mènent à la sainteté, c'est la vie débauchée* ». Pourtant d'Augustin à François d'Assises tant de personnes considérées par la suite comme saintes n'ont-elles pas inaugurée leur vie par des comportements patachons ?

Que l'on soit de l'une ou l'autre école en tous les cas, la Bible affirme la sanctification du croyant : Corinthiens 6, 11 : *Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu.* Lévitique 11, 44 : « *vous serez saints car je suis saint* ». Jean 17, 17 : « *Sanctifie -les par ta vérité* ».

Cette mention de la sanctification est caractéristique d'un proto-christianisme encore très proche du judaïsme. Cependant la hantise de l'impureté (v7) de l'ancien testament est convertie, elle ne tient plus au contact avec le sang, telle maladie ou l'ingestion de telle nourriture mais avec une disposition d'esprit impure.

L'impureté est la conséquence de l'inconscience du péché. En cela et c'est ce que dénonce Paul, l'impureté est la disposition idolâtrique naturelle de l'homme, sa propension à céder aux passions et pulsions c'est-à-dire à remplacer Dieu par le Moi. C'est de la mauvaise gouvernance personnelle. La théologie devenant une « égologie ».

La sanctification est la mise à l'écart du péché, ou plutôt la prise de conscience de ce péché. J'aime à dire que le chrétien n'aime pas mieux que les autres, mais il a conscience de la distance qu'il lui reste à parcourir. Ainsi plutôt que condamnation, nous pouvons entendre la sanctification comme la justification du pécheur.

Ce n'est pas l'acte en lui-même qui sera condamné mais la trahison de la fraternité, le coup de canif au corps social chrétien. Le péché est ainsi d'abord la rupture de ce contrat social. Cela explique le verset 6 : « *que nul n'agisse au détriment de son frère et ne lui cause du tort en cette affaire* » ainsi que l'exhortation finale des versets 9-10 : *vous avez appris vous-mêmes de Dieu à vous aimer les uns les autres, et vous le faites d'ailleurs à l'égard de tous les frères, dans la Macédoine entière ; nous vous exhortons, frères, à faire encore de nouveaux progrès.*

### **c. Comment Dieu se venge-t-il ?**

Une question qui ne manquera pas de se poser à beaucoup d'auditeurs du texte en référence au verset 6 et que certains disposant de plus de temps que l'auteur de ces lignes, voudrons peut-être aborder.

